

IMPACT ET IMPORTANCE DE L'ALPHABETISATION DES FEMMES SUR LE DEVELOPPEMENT D'UN PAYS : CAS DU BURKINA FASO

Christine KIEMA

Doctorante en Thèse III

Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou / Burkina Faso

soubeiga563@gmail.com

Résumé

Nul n'ignore l'importance de l'alphabétisation dans la vie d'un individu et partant, d'une nation. C'est pourquoi depuis son accession à l'indépendance en 1960, le Burkina Faso était déjà conscient de l'impact de l'analphabétisme qui bloque son développement socio-économique et politique. Pour vaincre cela, il s'est engagé dans l'alphabétisation de sa population en majorité féminine. Cependant, les résultats sont toujours en deçà des attentes en dépit des efforts consentis, parce que l'analphabétisme persiste et perdure. Ce qui oblige le gouvernement à recourir à l'alphabétisation fonctionnelle à laquelle les connaissances acquises sont en relation avec les activités et les préoccupations de la vie quotidienne. Cette pratique consiste à améliorer la qualité de l'éducation pour les jeunes et les adultes. Pour y parvenir, de multiples programmes et campagnes d'alphabétisation ont été mis en place par l'État et ses partenaires. En effet, c'est une expérience d'alphabétisation en langues nationales qui est une nouvelle approche de l'alphabétisation fonctionnelle, lancée à Téhéran en 1965 lors du congrès des Ministres de l'éducation. À cette période, comme le taux de scolarisation était faible dans l'ensemble, l'UNESCO est venue en aide au gouvernement dans la mise en œuvre d'un projet expérimental appelé « projet UNESCO-HAUTE-VOLTA ». Ce projet prônait l'égalité d'accès des femmes et filles à l'éducation et utilisait les langues nationales comme langues d'alphabétisation. Ainsi, l'objectif de notre recherche est de prouver en quoi l'éducation reste le maillon principal dans l'édification d'une société. Par la suite, déterminer ce qui a amené le gouvernement à faire de la question de l'éducation sa priorité en opérant des innovations dans le système éducatif. À travers l'analyse des documents, des enquêtes et à partir de notre expérience personnelle, nous avons la certitude que l'alphabétisation des femmes est un processus essentiel dans le développement d'un pays.

Mots et expressions clés : alphabétisation, analphabétisme, l'alphabétisation fonctionnelle, développement, langue nationale.

Abstract

No one ignore the importance of the literacy in a person's life ; even for a nation.

That is why, since its independence in 1960, Burkina Faso was already aware of the impact of illiteracy that prevents its socio-economic and political development. Therefore, it engaged in its population literacy that the majority is female, for improving their condition. Whenever, the results are below expectations in spite the made efforts. In fact, illiteracy persists and continues and the government are obliged to have recourse to functional literacy. After subscribing to the education for all program, Burkina Faso is invited to take part to different forums(meeting) about the education in the way to improve the education quality for youngs and adults. Since then, multiple literacy programs and campaigns have been done by government(State) and its partners to fight against that curse. Its engagement in the experience of literacy in the national languages is a new approach of the functional literacy initiated in Téhéran in 1965 during the education ministers congress. At that period, the schooling rate was low in general. What lead UNESCO to help the government in the implementation of a experimental project called « UNESCO-HAUTE-VOLTA project ». That project advocated women and girls's equality of access to education. And that project used the national languages in particular Moore, Jula as literacy languages. The objective is to prove that the education is the main link in the building of a society. It is in this order that government did education problems its priority by making innovation in the educative system. Throug the analysis of the documents, the investigations and from our personal experience, we are certain that the literacy of women is an essential process in the development of a country.

Keywords : literacy, development, illiteracy, functional literacy, national languages

Introduction

Convaincu qu'aucun pays ne peut se développer sans une politique éducative bien planifiée, et face à l'incapacité de l'éducation formelle à satisfaire les besoins des populations en

éducation, le Burkina s'est engagé en faveur de l'éducation non formelle (ENF), notamment l'alphabétisation. Cet engagement est survenu au lendemain du forum mondial sur l'éducation tenu à Dakar (2000), une décennie après celui de Jomtien en Thaïlande sur l'éducation pour tous. Ce forum a été initié par le programme mondial du développement en vue d'atteindre l'un des objectifs clés de l'Éducation pour Tous (EPT) qui était de créer un accès universel à l'éducation de base. Au sortir de ce forum, les différents pays devraient consentir des efforts pour réussir le pari de l'éducation focalisé sur l'atteinte de cet objectif. C'est pourquoi l'effort du Burkina en la matière s'est concrétisé par l'adoption de la stratégie du *faire faire* pour promouvoir cette éducation dans les langues aux non scolarisés et aux déscolarisés précoces. Aussi, les pratiques en matière d'ENF sont encadrées au niveau international et national par des textes. Pour le niveau national il s'agit du décret n°2009-644/PRES/PM/MEBA/MAHRH/MASSN/MESSRS/MATD/MJE portant organisation de l'ENF, en application des dispositions de la loi d'orientation de l'éducation, qui à son article 2, stipule que « *l'éducation non formelle s'entend de toutes les activités d'éducation et de formation, structurées et organisées dans un cadre non scolaire. Elle comprend notamment : l'éducation non formelle des adultes ; l'éducation non formelle des adolescents et l'éducation non formelle de la petite enfance* ». Également dans la loi d'orientation adoptée en juillet 2007, il ressort que l'Éducation Non Formelle comprend l'alphabétisation, la formation et le développement de l'environnement lettré. Elle s'adresse particulièrement à toutes les personnes qui veulent recevoir une formation spécifique dans une structure d'éducation non scolaire. La vision entreprise dans ces référentiels montre que le Burkina n'est pas resté indifférent aux enjeux du millénaire. Ainsi, pour mieux répondre à ses aspirations, il a initié de vastes campagnes d'alphabétisation en faveur surtout des femmes majoritairement analphabètes. Mais en dépit des efforts

consentis, l'objectif de l'EPT n'a pas été atteint et l'éducation non formelle fait toujours face à d'énormes défis dont l'analphabétisme des femmes. Ce qui compromet l'atteinte des objectifs que le Burkina Faso s'est fixé. L'un des objectifs était de permettre aux apprenants d'acquérir des connaissances et compétences utiles pour leur insertion socio-économique et leur autonomie.

De ce fait, quel est l'impact et l'importance de l'alphabétisation dans le développement du pays ? Comment l'analphabétisme impacte-t-il le bien-être des femmes ? Que fait l'État pour remédier à ce fléau ? Ces interrogations ont suscité l'émission d'hypothèses de recherche.

L'hypothèse qui sous-tend la première préoccupation est que l'alphabétisation des femmes revêt une importance capitale dans le développement d'un pays, en l'occurrence le Burkina Faso. Pour ce qui est de la seconde préoccupation, nous émettons l'hypothèse selon laquelle l'analphabétisme rend les femmes dépendantes sur tous les plans. Pour finir, nous admettons que l'État seul ne peut pas assurer l'alphabétisation des femmes.

Ainsi, il s'agit pour nous de démontrer en quoi l'alphabétisation est l'un des canaux appropriés pour assurer l'éducation. En plus, nous tenons à analyser l'impact de l'analphabétisme sur le bien-être des femmes. Pour finir, nous allons déterminer comment l'État peut remédier à ce fléau. En vue d'apporter notre contribution à la valorisation de l'alphabétisation, notre recherche porte sur l'impact et l'importance de l'alphabétisation des femmes sur le développement du Burkina Faso. Au-delà de tout, nous tenons à montrer que l'alphabétisation rend les femmes indépendantes et épanouies. L'étude se sert des données recueillies lors de nos lectures des œuvres traitant de cette thématique et des enquêtes menées auprès de quelques personnes ressources sans oublier nos propres expériences. Donc, nous tenterons d'abord, de faire la revue des ouvrages qui ont abordé l'alphabétisation des femmes. Ensuite, nous allons mener des enquêtes en vue de récolter des informations

appropriées sur l'impact de l'analphabétisme sur le développement d'une nation. Et enfin, nous montrerons que la promotion de l'alphabétisation permet de vaincre l'analphabétisme.

1. Impact de l'alphabétisation sur la société et en particulier sur les femmes

L'alphabétisation, selon la loi d'orientation de l'éducation, est l'ensemble des activités éducatives et de formation destinée à des jeunes et à des adultes en vue d'assurer l'acquisition de compétences de base dans une langue donnée et qui vise l'autonomie de l'apprenant. Elle est une composante de l'éducation non formelle. Elle signifie apprendre à lire, à écrire et à calculer. C'est également, lire et écrire, acquérir des connaissances pour comprendre le monde et y agir socialement, culturellement et politiquement. L'alphabétisation concerne toute personne adulte, sans distinction d'âge, de race, de sexe, de religion, de culture et d'origine, ne sachant ni lire ni écrire ou ne maîtrisant pas les compétences et savoirs de base correspondant au niveau d'études primaires dans aucune langue. L'alphabétisation des femmes est un droit fondamental qui renforce la liberté individuelle de celles-ci et les aide à combattre les discriminations dont elles sont victimes. Toutefois alphabétisées, ces femmes peuvent développer leurs talents et leurs compétences, construire ou renforcer leur indépendance économique. Ainsi, apprendre à lire et à écrire la langue officielle ou nationale d'un pays, c'est aussi la possibilité d'avoir connaissance de ses droits et de les défendre. Cela a des bienfaits quantifiés du fait que les conséquences positives sur les femmes sont bien connues. À ce sujet, l'UNESCO admet que l'alphabétisation des femmes aurait de nombreuses conséquences positives sur le taux de pauvreté, la santé, la mortalité infantile et la réduction du nombre de mariages précoces. Par-delà l'importance qu'elle revêt dans le cadre du

droit à l'éducation, l'alphabétisation améliore les vies en développant des aptitudes qui permettent de lutter contre la pauvreté, augmentent la participation au marché de l'emploi et ont un impact incontestable sur la santé publique et le développement durable. C'est pourquoi I. BOKOVA (2014), Directrice de l'UNESCO, déclare que « *l'alphabétisation change la vie et même davantage, elle en sauve* ». Dans son allocution, elle a rappelé les répercussions positives de l'alphabétisation sur les femmes, au lancement de l'édition 2014 de la journée internationale de l'alphabétisation, le 8 septembre. C'est cette année que l'UNESCO a choisi de mettre l'accent sur les femmes. Dans le même ordre d'idée, A. BROSSEAU (2014) avoue que l'alphabétisation des femmes est un facteur de développement. En outre, le rapport ajoute que

« L'éducation multiplie non seulement les chances des femmes de trouver un emploi, d'être en bonne santé et de participer pleinement au développement de la société, mais elle a aussi une forte incidence sur la santé de leurs enfants et accélère la transition des pays vers une croissance démographique stable ».

En réalité, l'alphabétisation émancipe les femmes. C'est pour cela que les femmes autonomisées par l'alphabétisation ont un comportement d'habitude positif sur tous les pans du développement. Elles obtiennent une plus grande liberté de choisir la vie qu'elles désirent mener et cela a une incidence directe sur la santé et l'éducation de leurs familles. Raison pour laquelle l'UNESCO participe à la progression de l'alphabétisation des femmes et des filles. Ce Partenariat mondial pour l'éducation des femmes et des filles de l'UNESCO a été lancé en 2011 et met au premier plan l'éducation de qualité pour la gent féminine fréquentant les établissements d'enseignement et les centres d'alphabétisation. Le projet d'alphabétisation pour l'émancipation initié par l'UNESCO a ciblé uniquement les femmes. Par contre, les Prix internationaux

d'alphabétisation de l'UNESCO recommandent de prendre en compte les besoins de cette couche sociale en ce qui concerne l'alphabétisation dans des contextes déterminés. La pratique de l'alphabétisation engendre des transformations positives par rapport aux anciennes habitudes négatives qui isolent les femmes et les privent de leur droit. Selon l'UNESCO, l'alphabétisation des femmes aurait de nombreuses conséquences positives sur le taux de pauvreté, la santé, la mortalité infantile et la réduction du nombre de mariages précoces. L'alphabétisation des femmes est un apprentissage à vie et est une réalisation des objectifs du programme de développement durable à l'horizon 2030.

Pour l'alphabétisation et l'autonomisation des femmes, R. Raya (2012), affirme que plusieurs études ont démontré que l'alphabétisation a des effets positifs pour les femmes dans tous les domaines de la vie. De même, elle les autonomise et accroît leur mobilité tout en renforçant leur capacité à prendre des décisions pour elles-mêmes, pour leur santé et pour les besoins des familles dont elles ont la charge. L'alphabétisation les protège apparemment des mauvais traitements et des violences.

1.1. Impact de l'alphabétisation sur le plan sanitaire

Il existe de nombreux liens entre l'alphabétisation et la santé. En effet, l'apprentissage et la maîtrise de la lecture et de l'écriture sont de puissants moyens qui permettent aux femmes d'acquérir les compétences et la confiance indispensables pour prendre mieux soin de leur santé. Par conséquent, sur le plan sanitaire, l'éducation des femmes aurait un fort impact, car la mortalité infantile pourrait être réduite si toutes les mères avaient une instruction primaire et si elles avaient reçu une éducation secondaire. Malheureusement beaucoup de pays ne sont pas conscients de l'existence de ces liens. Or, tout pays ayant un taux d'alphabétisation élevé pourrait améliorer la santé familiale en combattant les maladies. C'est pourquoi nous trouvons qu'il est impérieux de promouvoir les soins de santé et les possibilités

d'éducation pour amorcer le problème sanitaire que rencontrent la mère et l'enfant. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle les programmes d'alphabétisation prennent en compte le volet sanitaire pouvant concourir de façon déterminante à instituer solidement de meilleures conditions de santé, comme par exemple "ko-rēgdā wata ne bāase", ce qui signifie l'eau sale donne des maladies. Au fait, certaines pratiques sont des astuces qui aident à mener le travail d'alphabétisation et à permettre aux parents de préparer leurs enfants à la scolarisation. De même, certaines initiatives en matière de santé comportent une dimension d'alphabétisation. À titre illustratif, les populations épaulant le personnel soignant reçoivent des cours d'alphabétisation afin de mener à bien la tâche qui leur est confiée, même si ceux-ci ne sont pas développés. Néanmoins, la mortalité maternelle serait réduite étant donné que l'instruction permet aux femmes de connaître les bonnes pratiques d'hygiène, de protection contre certaines maladies telles que le sida, le paludisme..., de bien administrer les médicaments et de faire appel à des accoucheuses pour le suivi de leurs grossesses. Sans quoi, les personnes analphabètes ne peuvent donc pas connaître les règles de précaution contre des maladies infectieuses. À vrai dire, l'alphabétisation est indispensable pour l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement qui a un rapport avec la santé de la mère et de l'enfant et avec la lutte contre la propagation des maladies sexuellement transmissibles (MST) et du paludisme.

1.2. Impact de l'alphabétisation sur la croissance

Comme pour la santé, il y a également un lien étroit entre l'éducation et la croissance. Ainsi, mieux éduquées, les femmes ont un grand rôle sur la vie et la croissance démographique. Donc, plus leur instruction est élevée, moins elles courent le risque de se marier très jeunes ou d'avoir des enfants à un âge précoce, voire indésirés. Pour cela, chaque pays a intérêt à promouvoir l'éducation de sa population en ratifiant le

programme mondial de l'éducation pour tous. À propos de la promotion de l'éducation, le rapport indique que « *Lorsque le niveau d'instruction moyen de la population d'un pays donné augmente d'une année, la croissance annuelle du PIB par habitant progresse de 2 à 2,5 %* ». Cette croissance permet de réduire la pauvreté. En effet, dans les pays où les structures pour l'alphabétisation tardive n'existent pas, il est impossible d'éradiquer l'analphabétisme chez les adultes. Pour K. MATSUURA (2009), le directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) estime que l'objectif qui consistait à réduire de moitié le nombre de personnes analphabètes dans le monde d'ici à 2015 est très loin d'être atteint. Elle trouve que bien que les taux d'alphabétisation aient augmenté, le nombre d'analphabètes ne cesse de croître dans certains pays du fait de l'accroissement de la population. Cela constitue une véritable menace pour le développement humain.

2. Causes et conséquences de l'analphabétisme

Les statistiques galopantes indiquent que l'analphabétisme est comparable à une maladie dont les causes et les conséquences sont multiples et nécessite un remède approprié.

2.1. Causes de l'analphabétisme

Les causes majeures de l'analphabétisme chez un adulte sont, entre autres, le faible niveau de scolarisation des parents qui amène l'échec et le décrochage scolaires de beaucoup d'élèves n'ayant pas terminé leurs études secondaires, la pauvreté qui rend les conditions de vie difficiles, l'apparition des troubles d'apprentissage comme la dyslexie, la dysorthographe, etc., la hausse des critères d'embauche et des technologies dans les milieux de travail.

2.2. Conséquences de l'analphabétisme

Il serait inopportun d'évoquer des causes sans faire cas des conséquences. De ce fait, l'analphabétisme a des conséquences négatives sur les personnes et sur la société.

2.2.1. Conséquences de l'analphabétisme sur les individus

Tout comme les causes, les conséquences de l'analphabétisme sur les individus en général et les femmes en particulier sont aussi multiples. Ce sont :

- la capacité limitée d'avoir de l'information essentielle et de la comprendre ;
- le chômage avec un taux plus élevé dans les rangs des personnes peu scolarisées ;
- les revenus maigres ou moins élevés enfonçant les femmes dans la misère absolue ;
- les emplois misérables ou de qualité inférieure ;
- l'accessibilité restreinte à la formation continue et à la perfection professionnelle ;
- le manque de moyens financiers plongeant les femmes dans une pauvreté extrême ;
- la non-valorisation de la formation et la méconnaissance de la lecture auprès des enfants entraînant la transmission intergénérationnelle de l'analphabétisme grandissant ;
- le faible estime de soi pousse les femmes à l'isolement.

2.2.2. Les conséquences sur la société

Comme signalé plus haut, l'aptitude à la lecture et à l'écriture est un moyen indispensable aux individus et aux États. Elle leur permet d'être compétitifs dans la nouvelle économie mondiale du savoir. Elle permet également aux individus d'être fonctionnels à leur communauté. Lorsque dans un pays le taux d'adultes ayant un faible niveau de littératie augmente, celui de la croissance globale du Produit intérieur brut (PIB) à long terme ralentit considérablement. En ce moment, le taux de

participation civique et d'engagement communautaire est minime.

Très souvent, les causes qui handicapent l'évolution de notre communauté sont liées à l'ignorance. Les problèmes d'analphabétisme sont réels chez les femmes. Cette situation est causée par la considération faite à la femme dans la société. Cette dernière n'est pas intégrée dans les activités de développement. En effet, l'analphabétisme des femmes au Burkina est l'un des obstacles majeurs qui enfreint au développement de ce pays. En établissant le lien entre alphabétisation et pauvreté, P. T. ILBOUDO (1996) avance que les pays, ayant un taux d'alphabétisation supérieur à 96%, sont considérés pays riches. Par contre, ceux qualifiés de pays sous-développés où sévit la pauvreté sont les pays où les taux d'alphabétisation sont compris entre 18 et 51%. L'engagement de l'État et de certains partenaires dans le secteur de l'alphabétisation fait croire qu'aujourd'hui, l'incidence de l'analphabétisme au Burkina Faso aurait pris du recul. Malheureusement l'on constate le contraire. Nous avons remarqué que nombre de femmes ouagalaises éprouvent des difficultés pour écrire leur nom et même pour lire un numéro. C'est la preuve que l'analphabétisme règne même dans la capitale burkinabè. Par exemple, de nombreuses femmes engagées par la Mairie dans le cadre de la brigade verte pour l'assainissement de la ville de Ouagadougou sont souvent analphabètes et se trouvent toujours face à des situations-problèmes dans les banques ou bien dans d'autres lieux. Selon les enquêtes, l'analphabétisme est la cause de leur incapacité. Nous avons vécu près de ces femmes qui éprouvent toujours d'énormes difficultés pour lire des notions que nous jugeons élémentaires. De même, beaucoup de femmes employées dans des sociétés de nettoyage par HIMO ou autres entreprises sont incapables de remplir les papiers à fournir avant d'entrer en possession de leurs revenus. Elles sont obligées d'avoir recours à de bonnes volontés qui les aident à entrer en possession de ce

qui leur revient de droit, surtout dans les banques où leur salaire est viré. Aussi, d'autres femmes, qui ne sont pas dans ce domaine, rencontrent également des difficultés dans leurs activités et dans leur déplacement. C'est le cas des femmes de TSSI, qui, malgré qu'elles soient alphabétisées. En la matière, le secrétaire général de l'ONU, BAN K. (2008), atteste que l'analphabétisme a une incidence directe sur la santé de nombreuses personnes qui ne savent ni lire ni écrire les étiquettes des médicaments. Quant à P. TRAORÉ (2006), il trouve qu'en zones rurales « *c'est l'analphabétisme qui est fonctionnel, car il y est à la fois le signe et un des garants d'une certaine cohésion culturelle* ». En comparant la situation de la ville à celle de la campagne, nous estimons que l'éradication de l'analphabétisme est nécessaire tant en campagne qu'en ville. Il est bien vrai qu'en ville l'écriture est souveraine et la maîtrise de l'alphabet un facteur favorisant l'intégration rapide de l'individu, mais force est de reconnaître que les difficultés sont les mêmes dans tous les milieux. De plus, en ville les illettrés et les lettrés sont confrontés aux mêmes réalités. Les analphabètes font recours aux alphabètes, chose qui les expose à être des proies de certains individus de mauvaise foi. L'analphabétisme rend inaccessible certains privilèges. C'est la politique d'urbanisation des villes qui a attiré des populations rurales à migrer vers les villes en l'occurrence Ouagadougou dont la population est estimée à plus de deux millions d'habitants (2015). La majorité de ces migrants sont des filles qui viennent pour être des bonnes ou des "babysitter" dans des foyers. Et N. MANDELA, pense que c'est dans les pays de l'Afrique au Sud du Sahara que la croissance démographique urbaine est synonyme de croissance économique négative. Pour cela P. TRAORÉ suggère la mise en œuvre d'autres stratégies à Ouagadougou en vue d'une alphabétisation efficiente des filles migrantes rurales.

La solution à ce fléau est la mise à disposition de toutes les couches d'une éducation de grande qualité, gratuite et obligatoire.

3. Importance de l'alphabétisation

L'alphabétisation revêt une importance capitale dans le cadre du droit à l'éducation. Elle améliore les vies en élargissant des capacités qui réduisent la pauvreté, accroissent la participation au marché du travail et ont des effets positifs sur la santé et le développement durable. C'est pourquoi l'alphabétisation de l'ensemble de la population burkinabè demeure un défi formidable qu'il convient de relever. Pour ce faire, chaque membre de la société doit apporter sa pierre à l'édifice. L'alphabétisation joue un rôle déterminant et constitue un moyen de promouvoir de meilleures conditions de santé partout dans le pays. En effet, il existe un lien étroit entre l'alphabétisation et la santé, car l'apprentissage et la maîtrise de la lecture et de l'écriture sont de puissants outils qui permettent aux femmes et aux filles d'acquérir les savoirs nécessaires et l'assurance pour prendre soin de leur santé. Les enfants dont leurs génitrices savent lire et écrire ont de fortes chances de grandir en bonne santé et de recevoir une meilleure éducation. Ainsi, l'alphabétisation a de nombreuses conséquences sur la santé d'une personne, mais également sur la famille et la communauté dans son ensemble. Malheureusement, même de nos jours, le nombre d'adultes analphabètes dans le monde s'élève à sept cent soixante-quatorze (774) millions, avec deux tiers de femmes à qui reviennent les soins aux parents malades pourtant elles ne savent pas lire et écrire. Cet effectif sera à la hausse les années à venir vu que plus de soixante-douze (72) millions d'enfants sont non scolarisés. En outre, ceux-ci ne possèdent pas les compétences de base en littératie. Ce sont des preuves que l'analphabétisme est grandissant et que les États ont beaucoup à faire pour assurer l'éducation pour tous (EPT).

L'assurance de l'EPT permet de réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement étant donné que l'un de ces objectifs consiste à assurer l'éducation primaire qui est un point de départ de l'alphabétisation pour tous. Tout pays ayant un taux d'alphabétisation élevé pourrait améliorer la santé familiale en combattant les maladies. C'est pourquoi il est impérieux de promouvoir les soins de santé et les possibilités d'éducation. C'est dans cette optique que certaines pratiques sont des astuces qui aident à mener le travail d'alphabétisation et à permettre aux parents de préparer leurs enfants à la scolarisation.

On refuse aux femmes l'accès à un outil puissant qui pourrait leur permettre de participer significativement et efficacement à la définition d'une ligne de développement qui garantirait l'équité entre les sexes et donnerait aux femmes le pouvoir de transformer leur vie. L'alphabétisation est très capitale pour promouvoir les droits des femmes et les autonomiser. Les femmes alphabétisées ont plus de chances que celles qui sont illettrées de participer aux prises de décisions concernant leur santé, les dépenses pour le foyer et les visites dans les familles. Pour lui « *l'alphabétisation atténue le risque qu'encourent les femmes d'être victimes d'abus et de violences...* » Elle permet aux femmes d'éviter les corrections qui leur sont infligées par leurs maris. Elles pâtissent également de l'incidence réelle des violences conjugales à savoir les abus émotionnels, physiques et sexuels, commis par leurs maris.

4. L'alphabétisation fonctionnelle

Concernant l'alphabétisation fonctionnelle, O. DIALLO (1975), trouve qu'elle apparaît comme un moyen nouveau de lutte contre l'ignorance, vraie cécité entravant son progrès économique. L'analphabétisme empêche l'illettré de suivre le rythme hallucinant de nombreux et inévitables changements du monde moderne vu l'incapacité de lire et d'écrire. Et comme les femmes analphabètes ne peuvent plus passer par l'école classique ou par

l'éducation formelle, il convient de trouver d'autres moyens pour les sortir de cette situation qui les empêche de donner le meilleur d'elles-mêmes, de participer activement à l'édification d'une nation nouvelle. D'où la mise en œuvre de l'alphabétisation pour permettre à ces analphabètes de savoir lire et écrire, un facteur déterminant d'ouverture d'esprit sur le monde. L'apprenante qui comprend seule ce qu'elle lit est plus apte à mieux utiliser une information que celle qui attend qu'on lui traduise tout. Pour plus de parité, il s'avère nécessaire de former toutes les femmes, car l'on sait le rôle que joue celle-ci à côté de l'homme. O. DIALLO souligne l'incapacité de l'école héritée du colon de venir à bout de l'analphabétisme. Il renchérit, en disant que l'accroissement de la population et le taux élevé des déperditions scolaires montrent bien la nécessité d'une alphabétisation fonctionnelle qui a été reconnue comme partie intégrante du développement économique et social. Par conséquent, il existait souvent une entreprise qui s'adressait uniquement aux femmes, car depuis l'orée des indépendances, les dirigeants avaient déjà prédit qu'aucun pays ne peut sortir du sous-développement tant que ces dernières ne participent pas à l'accomplissement des activités programmées en la matière. L'importance de la femme dans l'édification d'une nation est plus primordiale qu'on ne le pensait. C'est pourquoi il faudra tenir compte de cette couche sociale dans les projets d'alphabétisation. En revanche, l'alphabétisation fonctionnelle doit répondre aux besoins immédiats des analphabètes en leur inculquant des connaissances directement utilisables et qui sont en rapport avec leurs activités, leurs besoins et les exigences sociales et économiques de son milieu.

S. Y. MAIGA (1995) déclare que les décideurs avaient déjà su que l'éducation et l'alphabétisation des femmes revêtait un intérêt capital pour une nation. La famille, premier cadre de vie de tout être humain, est le milieu naturel et structurel où il reçoit l'éducation de base. Dans ce cadre restreint, la femme est la première personne à inculquer les règles de la vie et à exercer

une influence sans précédent sur l'éducation des jeunes générations, futures bâtisseuses de la nation. En outre, la femme participe activement aux activités productives, ce qui fait qu'elle joue un rôle de premier plan dans le développement d'un pays en particulier au Burkina Faso où les femmes représentent plus de la moitié de la population. Selon M. A. ISAKSON (1995), « *en éduquant un homme, on éduque seulement une personne, mais en éduquant une femme, c'est toute une famille que l'on éduque* ».

5. Les approches managériales de l'ENF

La conférence de Téhéran (1965) a posé les jalons de l'éclosion d'initiatives d'alphabétisation fonctionnelle. Ces initiatives sont exécutées à travers plusieurs approches de management à savoir : le « laisser-faire », le « faire », le « faire-avec » et le « faire-faire ».

5.1. Le laisser-faire

Au début, l'alphabétisation était l'apanage des missionnaires. Le problème de l'alphabétisation des adultes était laissé au privé. L'État ne s'y intéressait pas. D'où l'appellation le laisser-faire. L'alphabétisation fonctionnelle se développe rapidement avec l'intervention des partenaires tels que les missions religieuses, le projet UNESCO Haute-Volta, l'association frères des hommes et les Organismes Régionaux de Développement (ORD).

5.2. Le faire

Dans cette approche les activités sont directement conduites par l'État et les organisations confinées par lui. L'État est le maître de la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation de masses caractérisés par la méthode Alpha Commando et l'opération Bantaaré. Il s'impose comme maître d'ouvrage et maître d'œuvre à la fois.

5.3. *Le faire avec*

Dans cette stratégie on assiste à l'engagement de deux acteurs. L'État et la société civile s'impliquent dans les opérations d'alphabétisation en ouvrant et en gérant des centres. Ainsi, les CPAF et les CEBNF sont à la charge de l'État pendant que la gestion des écoles communautaires et les centres Banma Nuara sont l'affaire des opérateurs privés. L'approche « faire avec » a permis d'accroître le nombre de centres en sept ans. Les centres dispensant l'Alphabétisation Initiale (AI) sont passés de 1868 à 4669.

Malgré ces stratégies innovantes, le taux d'alphabétisation est resté en deçà des attentes. À priori, il fallait trouver d'autres stratégies qui pourraient répondre aux aspirations de la population. C'est ce qui a prévalu à l'adoption de la stratégie du « faire-faire » en septembre 1999 lors du premier forum national sur l'alphabétisation tenu à Ouagadougou.

5.4. *Le faire-faire*

Cette approche est participative et touche des sujets sensibles en particulier l'alphabétisation. Conscient que l'éducation joue un rôle principal dans les transformations sociales et de croissance économique, l'État accorde de l'importance à ce secteur vital. Il travaille à éliminer les disparités régionales et sexuelles et ambitionne la prise en compte des réalités locales dans toutes leurs dimensions. À cet effet, il responsabilise les sociétés civiles dans la mise en œuvre des programmes de formation élaborés par lui.

La stratégie du faire-faire est née dans le but de pallier aux insuffisances des approches précédentes qui ont montré leur limite dans la satisfaction des résultats et leur incapacité d'empêcher le retour à l'analphabétisme. Elle exige une meilleure implication des communautés et développe d'autres approches de maîtrise d'ouvrage.

Elle est une stratégie novatrice et efficace qui permet à l'État et aux partenaires (ONG, associations, groupements, services

étatiques, PTF, secteur privé, etc.) de se doter d'une clé de répartition fonctionnelle des rôles dans l'exécution des programmes d'alphabétisation et d'ENF.

Conclusion

L'éducation en général et l'alphabétisation en particulier est un levier pour le développement d'un individu et partant d'une nation. Cependant, l'analphabétisme est un frein à tout développement. C'est pourquoi les institutions internationales surtout l'UNESCO, à travers les objectifs du millénaire pour le développement, prônent l'éducation pour tous. Pour atteindre ces objectifs, chaque pays doit mettre l'accent aussi bien sur l'éducation formelle que celle non formelle. À ce propos, J. KIZERBO (2013 : 239) renchérit en ces termes que « *L'asphyxie des langues africaines serait la descente aux enfers* ».

À travers la lecture des différents documents, des enquêtes menées auprès des personnes ressources et de notre vécu quotidien, nous avons eu l'assurance que l'analphabétisme n'est pas un problème individuel, mais celui social. En plus, il a des conséquences sociales et économiques. Au regard de ce qui précède, nous avons eu l'assurance que l'analphabétisme rend les femmes dépendantes sur tous les plans. Sur ce, notre première hypothèse est prouvée. Pour ce qui concerne la seconde préoccupation, l'État seul ne peut pas assurer l'alphabétisation des femmes. Ce qui atteste que cette seconde préoccupation est confirmée. En somme, nous pouvons affirmer que l'alphabétisation des femmes revêt une importance capitale dans le développement d'un pays. Pour remédier à l'analphabétisme et booster le développement d'une société, l'alphabétisation des femmes s'avère capitale, car elle les rend autonomes et épanouies. Mais, pour atteindre véritablement l'objectif du millénaire pour le développement et espérer sortir de la pauvreté, les États doivent faire de l'alphabétisation leur cheval de bataille en venant en aide aux partenaires dans leur mission.

Bibliographie

Ban K. (2008). *L'analphabétisme a une incidence directe sur la santé, prévient Ban*, Desktop /ALPHABETISATION/ L'analphabétisme, consulté le 5 /4/2023 à 22h35mn.

BROSSEAU A. (2014). *L'alphabétisation des femmes un facteur, de développement*. Rapport du 8 septembre 2014.

DIALLO O. (1975). *L'alphabétisation fonctionnelle en Haute-Volta. Pourquoi et comment ?* Mémoire de fin de formation à la fonction CPI, INE Ouagadougou, 87 p.

ILBOUDO P. T. (1996). Impact de l'Alphabétisation formation intensive sur les connaissances et les pratiques de gestion dans les groupements villageois au Burkina Faso ; Union pour l'Étude de la Population Africaine (UEPA), Dakar, rapport d'Étude N°19-juin 1996, 110 p.

KI-ZERBO J. (2013). *À quand l'Afrique ?* Entretien avec René HOLENSTEIN, Editions de l'Aube, 2003, Lausanne, Suisse, 239 P.

MAIGA S. Y. (1995). « *la problématique de l'alphabétisation des femmes dans la province de l'Oudalan* ». Mémoire de fin de formation à la fonction IEPD ECCAP Ouagadougou.

RAYA R. (2012). *Alphabétisation et autonomisation des femmes*, consulté le/4/2023 à 22h35mn.

TRAORE P. (2006), *Alphabétisation fonctionnelle en milieu urbain, cas des jeunes migrants ruraux de la ville d'Ouagadougou*. Mémoire de Maitrise Université de Ouagadougou ; Département de Linguistique, p.85.

UNESCO (2012), *Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2012, Jeunes et compétences : l'éducation au travail*. Paris, UNESCO.

UNESCO (2013), *De l'accès à l'égalité : autonomiser les filles et les femmes par l'alphabétisation et l'enseignement secondaire*. Paris, UNESCO <http://unesdoc.unesco.org>.

UNESCO, *Éducation pour tous. Bilan à l'an 2000. Synthèse globale*. Paris, UNESCO 2000, p.43.

Webographie

MANDELA N. United Nations Development Programme, <https://www.undp.org/africa>, consulté le 5 /4/2023 à 19h35mn.

MATSUURA K. (2009). UNESCO Digital Library, <https://unesdoc.unesco.org>, consulté le 10/4/2023 à 22h35mn.

ISAKSON M. A. (1995). UNESCO Digital Library, <https://unesdoc.unesco.org>, consulté le 11 /4/2023 à 22h35mn.